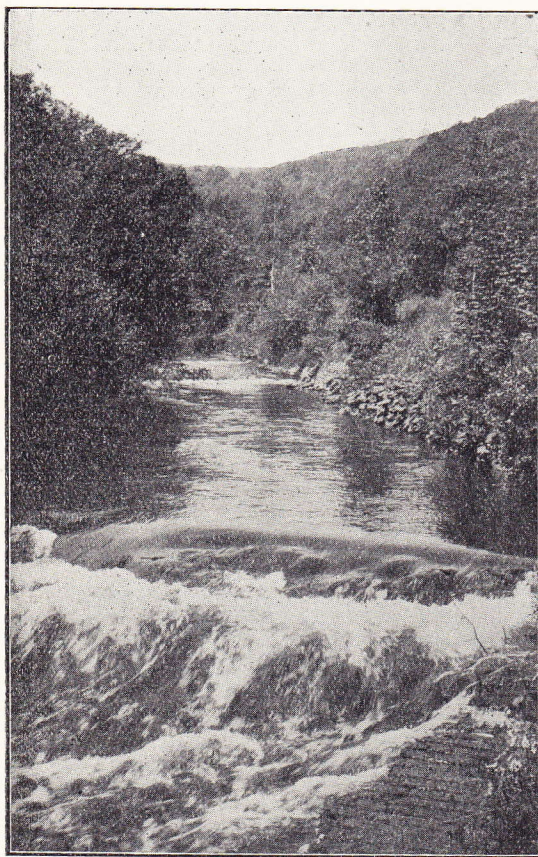


Population 510 habitants; — superficie 1,094 hect.
Arr. adm. et jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Gedinne. — Ev. de Namur.



La Lienne à Lorcé

Terrain gén. plat; sol argileux, marécageux et rocailleux reposant sur le schiste; — agriculture. — Saboterie.

Cours d'eau: le Louette-Saint-Denis; étangs.
Louette-Saint-Denis et Nafraiture: anc. seigneurie avec haute, moyenne et basse justice. De cette seigneurie dépendaient plusieurs seigneuries foncières. Nafraiture forme aujourd'hui une commune distincte.

La terre de Louette-Saint-Denis et Nafraiture fut donnée à l'abbaye de Waulsort, en 946, par Eilbert de Florennes, son fondateur. Plus tard les religieux prirent le seigneur d'Orchimont pour avoué et seigneur hautain de leur domaine de Louette-Saint-Denis. Le sire d'Orchimont attacha le titre et la moitié des revenus de l'avouerie à la châtellenie héréditaire d'Orchimont, en sorte que Louette dut reconnaître trois seigneurs: l'abbé de Waulsort, comme seigneur foncier, le sire d'Orchimont et son châtelain comme voués. Ce qui engendra confusion et conflits...

Louette-Saint-Denis fut livré au feu et au pillage lors du passage des Français en mai 1635, et resta à peu près désert durant la longue guerre qui sévit entre la France et l'Espagne (vers 1650). — Voir aussi *Nafraiture*.

Lortre-Saint-Denis, 1379; *Letires*, 814-816; *Loytres*.

Population en l'année 1815, — 236 habitants.

»	»	»	1840,	—	330	»
»	»	»	1890,	—	553	»
»	»	»	1910,	—	516	»

LOUETTE-SAINT-PIERRE, comm. de la prov. de Namur, sit. à l'extrémité septentr. d'une colline; à 42 kil. de Dinant, à 3 kil. de Gedinne, et à 356 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 379 hab.; — sup. 1,492 hect.

Arr. adm. et jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Gedinne. — Ev. de Namur.

Terrain coupé de collines; sol argileux et schisteux; — agriculture. Filage de chanvre et de lin; tissage de toiles; scierie de bois. — Nomb. tumulus belgo-romains explorés.

Cours d'eau: le Louette-Saint-Pierre; étangs à fond tourbeux.

Voie romaine de Reims à Tongres.

Anc. seigneurie avec haute, moyenne et basse justice, relevant en fief de la seigneurie d'Orchimont. En 1290, elle ne relevait du seigneur d'Orchimont qu'en arrière-fief; Etienne de Saint-Marceau la tenait en fief de Jacquemin de Neufmanil. Il semble qu'il y existait autrefois une cour féodale. La seigneurie était, dès le commencement du XVI^e s., partagée par moitié entre deux seigneurs. La première moitié était attachée au fief de la châtellenie héréditaire d'Orchimont; la seconde moitié appartenait, en 1532, à Adam de Dompierre, seigneur de Puisieux.

Littras, *Luêtres*, *Letires*, *Loytres*, *Loit*, *Loit*, *Louette*, etc. fut fort éprouvé par le passage des troupes du duc de Nevers en 1635 et par la peste en 1636. Les Français ravagèrent la localité en 1640.

Les 23 et 24 août 1914, trente-huit maisons ont été anéanties par le feu, la plupart sans nécessité de guerre; deux seulement portaient les traces d'un bombardement. En tout cas, sans aucun motif, 7 personnes furent tuées et dix blessées; deux de celles-ci succombèrent à leurs blessures.

Population en 1815, — 286 habitants.

»	»	»	1840,	—	391	»
»	»	»	1890,	—	400	»
»	»	»	1910,	—	476	»

LOUISE-MARIE, dépendance de la comm. d'Ellezelles (prov. de Hainaut). Voir **ELLEZELLES**.

LOUPOIGNE, comm. de la prov. de Brabant, sit. vers l'extrémité méridionale du Brabant; à 9 kil. de Nivelles, à 2 kil. de Genappe, à 3 kil. de Baisy-Thy.

Pop. 1,519 hab.; — sup. 681 hect.

Arr. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Genappe. — Archev. de Malines.

Terrain lég. ondulé; sol calcaire et sablonneux; — agriculture. — Carrières de cailloux de grès blanc pour paver; marne. Fonderie de fer; briqueteries; savonneries; passementerie.

Cours d'eau: la Dyle, affl. de la Nèthe; le Fonteny. Nomb. fontaines ou sources.

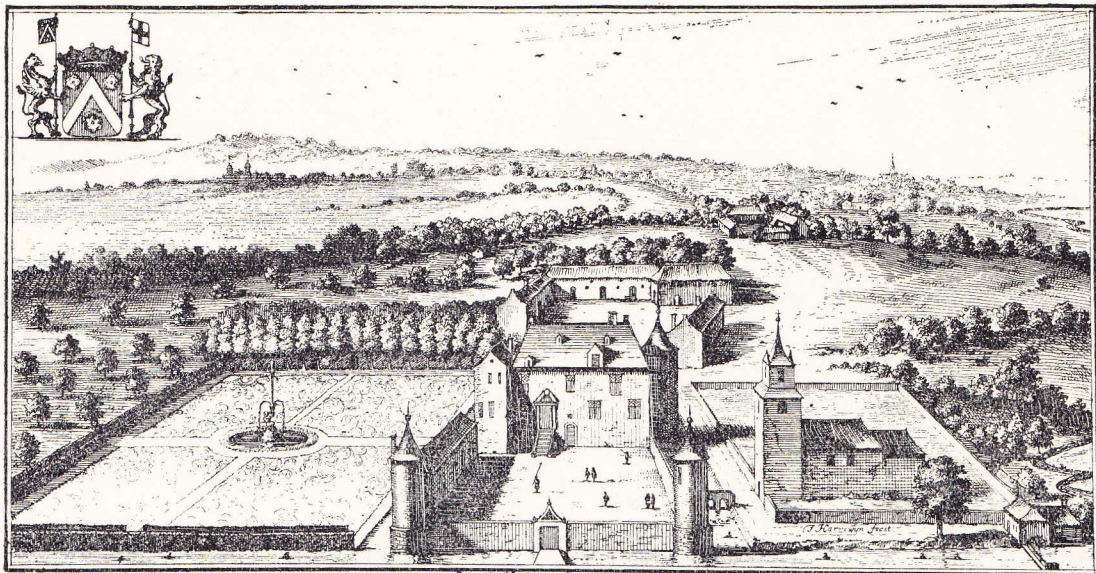
Le village de Loupoigne donna jadis son nom à une famille noble dont les possessions étaient importantes et l'influence considérable. Les premiers de ses membres que l'on connaisse, Henri de Lupin et Henri, son fils, vivaient au commencement du XII^e s. Le château seigneurial a disparu depuis longtemps.

Vers l'année 1700, le célèbre Quesnel se réfugia à Loupoigne; le fougueux janséniste se cacha dans l'anc. cure où il y avait un réduit s'ouvrant par une trappe appelé depuis le « trou Quesnel ». — Le célèbre aventurier Jacquemin de Bruxelles comptait de nomb. amis à Loupoigne; il y recruta plus d'un partisan et trouva maintes fois un asile dans le vil-

lage. De là lui vint le nom de « cousin Charles », puis de Charles de Loupoigne. Lorsque sa bande fut traquée à outrance par les républicains, on emprisonna à la Porte de Hal, à Bruxelles, plusieurs fermiers de Loupoigne.

chure est au Rupel, met Louvain en rapport avec Malines et l'Escaut.

D'après la statistique dressée par la Commission royale d'Art et d'Archéologie, qui a classé les monuments de Belgique en trois catégories d'après leur



Castellum Loupogne.

Loupoigne. — D'après J. Le Roy, 1696

En 966, *Luponio*; au XII^e s. *Lupun* et *Luponium*; en 1230, *Lupoing*; en 1258, *Lopoing*; en 1403, *Loup- poing*; en 1409, *Loupoinge*; en 1440, *Lopoingne*; les actes flamands portent: *Loppoen* (1369, 1383); *Lup- poen* (1374). En français, *Loupogne* (1773) et *Lou- poigne*.

Alt. de 114 m. à la marche inférieure de l'esca- lier de l'église, construite en 1853.

Population en 1816, — 284 habitants.

» » 1840, — 1,006 »

» » 1890, — 1,445 »

» » 1910, — 1,600 »

LOUVAIN, LEUVEN, ville de la prov. de Bra- bant, sit. au pied d'une colline; à 30 kil. de Bru- xelles.

Pop. 41,123 hab.; — sup. 424 hect.

Ch.-l. d'arr. adm. et jud. et de cant. de j. de p. — Archev. de Ma- lines.

Terrain gén. plat; sol argileux et sablonneux, très fertile; — agricul- ture et horticulture. Fa- briques d'amidon, de riz, de chaussures, de pa- piers à meubler, de cha- peaux de paille, d'orne- ments d'église, de

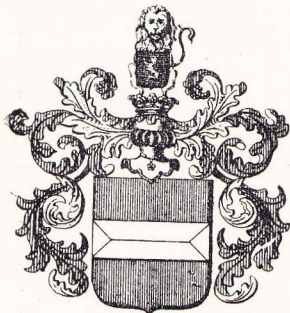
brosses, de couleurs, de féculé de pommes de terre; fonderies de cloches, ateliers de sculpture, tanneries, carrosseries; brasseries considérables de bière blan- che dite de Louvain, et d'une autre bière appelée Peeterman. Grand commerce de grains. Produits chimiques. Dentelles.

Cours d'eau: du S. au N., la Dyle, affl. de la Nèthe; le canal de Louvain. Ce canal dont l'embou-

importance, Louvain possède: 5 monuments de 1^{re} classe, 8 de 2^e classe, et 5 de 3^e cl. (avant 1914).

MONUMENTS. — Au *parc Saint-Georges*, deux tours et des fragments du mur de courtine, vestiges de la première enceinte de la ville, y émergent pitto- resquement de la verdure. Construite vers le milieu du XII^e siècle, elle était de configuration circulaire. Cette enceinte, qui avait un développement de 2,740 m., était flanquée de 31 tours et percée de 11 portes; celles-ci ont disparu, mais plusieurs tours existent encore.

L'*hôtel de ville*, le plus beau monument d'architec- ture de style ogival qui existe en Belgique et dans tout le nord de l'Europe. La première pierre de cet admirable édifice, qui devait immortaliser le nom de son auteur, l'architecte Mathieu de Laeyens, de Lou- vain, fut posée le 29 mars 1448. Le rez-de-chaussée fut achevé en 1449, le premier étage en 1452 et l'édi- fice terminé en 1459, sous la direction de celui qui en avait conçu le plan primitif. L'édifice municipal présente un quadrilatère de 34.60 m. de longueur sur 12.72 m. de largeur. Il est isolé sur ses trois faces. Du sol à la balustrade, il présente une élévation de 22.34 m. Chacun des quatre angles est flanqué d'une tour pentagone et garnie de deux balcons en forme de corbeilles qui jaillit au-dessus du toit comme un élégant minaret. Les deux angles des pignons sont surmontés de tourelles semblables, et toutes sont reliées entre elles par une délicate galerie à jour qui court le long du toit et des pignons. Enfin, les socles des nombreuses niches qui sont adaptées à la façade offrent des groupes qui représentent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament; les statues dans les niches sont des personnages de l'histoire de la ville. Avec ses élancements de tou- relles à jour et ses floraisons de dais et de statuettes, la prodigieuse complication de ses feuillages, l'en- chevêtrement de ses guirlandes, la multiplicité four- millante de ses statues et de ses motifs décoratifs,



EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924